



PRÉDICTIONS SPORTIVES.
 «Pensez-vous que Roger Federer gagnera encore un tournoi du Grand Chelem?» «Je crains que non.»
 L'écrivain John le Carré, en réponse à la question d'un journaliste de la *SonntagsZeitung*

DE L'AIDE POUR CHANGER DE CAISSE MALADIE

Les primes d'assurance maladie vont à nouveau exploser en 2011. Changer de caisse ou opter pour un modèle alternatif (médecin de famille, etc.) permet parfois de réaliser d'importantes économies. Comparis met à disposition des lecteurs de *L'Hebdo* une conseillère francophone pour orienter les assurés qui souhaiteraient franchir le pas ou simplement se renseigner sur leurs options. Elle sera à disposition le lundi 8 novembre, de 12 h à 14 h, au numéro suivant: 044 360 34 20. ○

L'ASPIRINE CONTRE LE CANCER COLORECTAL



MARTIN RUETSCH/KESTONE

L'aspirine est le compagnon indispensable des lendemains de soirées. Demain, ce médicament du XIX^e siècle risque bien de rythmer vos matins calmes. Selon une étude britannique publiée dans la revue médicale *The Lancet*, une dose minimale (75 milligrammes) mais quotidienne d'acide acétylsalicylique peut diminuer d'un quart le risque de cancer colorectal et d'un tiers la mortalité chez les patients atteints. Ce type de cancer étant un des plus fréquents dans les pays développés, la société allemande Bayer, qui a déposé la marque en 1899, a de beaux jours devant elle... ○ PV

La success story des Editions LEP

«Géographie de la Suisse» sort cette semaine à l'encontre de la dynamique collection «LEP références», une réussite signée Vincent Kucholl.

ÉDITION Prenez un sujet réputé peu accessible, agrémentez-le d'un langage sobre, ajoutez-y le talent piquant du dessinateur Mix & Remix. La mayonnaise prend à merveille. Elle s'appelle «LEP références», cet ensemble d'ouvrages de vulgarisation qu'on aperçoit notamment au détour d'un guichet postal. Publiée par les Editions Loisirs et pédagogie au Mont-sur-Lausanne, la collection constitue une vraie *success story* dans le petit monde de l'édition romande. Depuis 2005, elle s'est vendue à plus de 300 000 exemplaires. Son premier né et best-seller, *Institutions politiques suisses*, a trouvé 200 000 acquéreurs à lui seul. «LEP références» repose sur un projet ambitieux: faciliter la compréhension des questions citoyennes à un public large, avec un brin de fantaisie. «La littérature sous-estime souvent l'intérêt du grand public



MIX & REMIX L'illustrateur de «L'Hebdo» contribue au succès de «LEP références». Ici, un dessin tiré du dernier ouvrage de la collection, «Géographie de la Suisse», signé Joël Chételat et Pierre Dessemontet.

pour ces sujets a priori rasoirs», estime Vincent Kucholl, alias Vincent Golay, fondateur de la collection et auteur d'*Institutions politiques suisses*. Le style d'écriture, dépouillé, vise lui aussi Monsieur et Madame Tout-le-monde. «Un critère important pour le choix des auteurs est un ego modéré», s'amuse Vincent Kucholl. Autre idée efficace du fondateur: la distribution par le réseau postal, qui permet de toucher un vaste public. Mille ouvrages de la col-

lection sont vendus par ce biais chaque mois! La collection a aussi séduit les écoles, qui représentent environ 40% des ventes d'*Institutions politiques suisses*. Le best-seller a été introduit comme manuel dans des écoles vaudoises et neuchâteloises. Traduit en allemand, italien et anglais, il trouve des adeptes dans tout le pays. Dernier succès inattendu: la traduction d'*Economie suisse* en romanche. La *Géographie de la Suisse* ne perd rien pour attendre. ○ RENATA VUJICA

Berne à la merci des caisses

La Confédération doit payer les assureurs pour obtenir des chiffres sur les coûts de la santé.

DÉPENDANCE. Que la Confédération dispose d'une marge de manœuvre quasi inexistante pour influencer sur le montant des primes maladie, décidées par les caisses, est un fait connu. Mais ce rapport de subordination va plus loin encore: l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) dépend des assureurs pour obtenir des données statistiques sur les coûts de la santé: celles-ci lui sont li-

vrées quatre fois par an et servent notamment aux cantons pour se faire une idée de l'évolution de leurs dépenses sanitaires. Pire, l'OFSP doit payer pour obtenir ces chiffres. La faitière des assureurs Santésuisse a même créé une filiale pour cela, appelée SASIS. «Elle nous facture un montant annuel de 236 720 francs, pris en charge à 73% par l'OFSP et à 27% par l'Observatoire de la

santé», indique Katrin Holenstein, porte-parole de l'office. Pourquoi cette sujétion? «Nous n'avons pas de base légale pour effectuer cette récolte de données nous-mêmes», explique-t-elle. Le Conseil fédéral a bien cherché à s'en doter dans le cadre de son paquet de mesures urgentes sur la santé. Mais celui-ci a été refusé en septembre au Parlement par l'UDC et le PS... ○ JZ